


# COALITION

[Home](#) | [News](#) | [Coalition](#) | [FAQ](#) | [Arguments](#) | [Contact](#)



## Comité "OUI à la LStup!"

CCP : 10-268625-2  
Tél. 024 426 34 34  
Fax 024 426 34 35  
info@lstup.ch

Télécharger le fichier PDF 

**Engagez-vous dans un des comités régionaux!**

**Postez votre propre témoignage sur ce site!**

**Soutenez financièrement la campagne (CCP: 10-268625-2)!**

## Les personnalités qui soutiennent la LStup:



Christian Moeckli, Directeur d'institution

Enfin...

La LStup est nécessaire. Équilibrée et pragmatique, elle permet de donner une base légale solide à un effort global et cohérent de lutte contre la dépendance et contre l'exclusion sociale.

Largement appuyée par la population, la politique des 4 piliers a fait la preuve de son utilité.



Jean-Claude Rennwald, Conseiller national

La prévention figure en bonne place dans la révision de la Loi sur les Stupéfiants. C'est pour moi un instrument essentiel d'une politique dynamique dans le domaine des toxicomanies.



Dr. Marcel Guignard, Président de l'Union des villes suisses

OUI, pour plus de sécurité dans nos villes

Pour les citoyens – environ trois quarts de la population suisse – la révision de la Loi sur les Stupéfiants revêt une importance primordiale. Nous voulons que le niveau de sécurité atteint aujourd'hui perdure. Nous ne voulons pas revenir au temps des scènes ouvertes de la drogue. Nous voulons que la politique des 4 piliers continue à faire ses preuves, et c'est pourquoi il faut voter OUI le 30 novembre.



Gisèle Ory, Conseillère aux Etats

Une loi raisonnable, qui permet de prévenir, mais aussi d'aider et de soigner les personnes dépendantes.



Ruth Dreifuss, Ancienne Conseillère fédérale

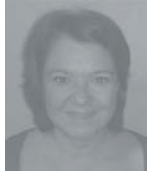
En 1992, on comptait en Suisse 419 décès par overdoses. En 2007, ce chiffre a été ramené à 152. C'est encore trop. Mais la politique des quatre piliers a permis de sauver des centaines de vies, de redonner à des milliers de personnes dépendantes la force de s'engager dans un traitement et de retrouver une vie digne et responsable.

Au début des années nonante, des scènes ouvertes de la drogue étaient devenues des lieux de déchéance, où l'exploitation de la dépendance prenait les formes les plus brutales. Grâce à la politique de réduction des risques, les personnes concernées ont été prises en charge par des centres médico-sociaux.

Il y a quinze ans, le SIDA se propageait rapidement parmi les consommateurs d'héroïne injectée, parmi les personnes dépendantes elles-mêmes et parmi celles avec qui elles avaient des rapports sexuels. Les campagnes de prévention dans les milieux de la drogue ont permis de réduire massivement ce risque. Là aussi, des vies ont été

sauvées.

La politique des quatre piliers repose sur un principe simple : le problème de la toxicomanie relève à la fois de la santé publique et de la lutte contre la criminalité. La révision de la loi sur les stupéfiants tire les leçons de quinze ans d'expériences : elle permet de lutter sur les deux fronts. C'est pourquoi j'espère du fonds du cœur que le peuple suisse l'accepte.



Rachèle Féret, Educatrice, intervenante en addictions

Je vote oui à la LStup parce que cela fait près de 15 ans que je travaille auprès de personnes toxicodépendantes et que je sais que les mesures mises en place grâce à la politique des 4 piliers sont efficaces. Beaucoup d'entre eux s'en sont sortis. La réduction des risques a permis à de nombreux usagers de drogues de rester en vie dignement et d'avoir l'opportunité d'en sortir. Il faut être vivant pour décider d'entamer une démarche vers l'abstinence.



Maria Roth-Bernasconi, Conseillère nationale

Soyons réalistes!

Une société sans drogues n'existe pas. Nous devons apprendre à vivre avec. Et donner des signaux clairs aux jeunes : toute drogue, légale ou illégale, est nocive pour la santé si elle est consommée de manière régulière et en quantités élevées. La LStup permet d'agir dans ce sens.



Viviane Prats, Professeure HES

Pour la dignité humaine

La toxicomanie est une problématique complexe qui nécessite des réponses plurielles et adaptées. La politique des quatre piliers permet la mise en oeuvre de ces mesures diversifiées. C'est une politique pragmatique et efficace. Soutenons-la et rejetons les propositions obscurantistes qui dénie aux toxicomanes le droit d'exister et de se soigner dans la dignité et le respect des droits humains.



Beat W. Zemp, Président de l'Association faitière des enseignants suisses (LCH)

Les enseignants disent OUI !

Afin de pouvoir combattre les problèmes de drogue dans les classes, nous avons besoin de bases légales solides. La révision de la Loi sur les Stupéfiants nous les offre. Elle pose des interdits clairs – par exemple une sanction plus sévère du trafic de drogue dans le périmètre des lieux de formation – et assure une aide aux personnes affectées.



Michel Bühler, Chanteur

Les personnes dépendantes sont des personnes comme les autres. Elles ont droit au soutien de la société. Pour une Suisse tolérante et solidaire, soutenons la LStup !



Francine John-Calame, Conseillère Nationale, NE

Un environnement durable, c'est aussi une société pacifiée dans laquelle chacun a sa place. La LStup met à disposition des moyens qui permettent aux usagers de drogues de retrouver une place dans la communauté.



Anne-Marie von Arx-Vernon, Députée PDC au Grand Conseil, Thérapeute de famille  
Dignité, humanisme et pragmatisme !

La politique pragmatique des 4 piliers a fait ses preuves.  
La LStup permet de confirmer une stratégie coordonnée en matière d'abstinence, de prévention de la délinquance, de soins appropriés, d'accompagnement social, et de répression du trafic. La dignité des personnes concernées et de leurs familles est une priorité !  
Je voterai OUI à la révision de la LStup le 30 novembre 2008.

---



Roland Debély, Conseiller d'Etat, PRD, Neuchâtel

Les addictions relèvent d'une préoccupation importante du pouvoir politique. Le modèle des 4 piliers constitue depuis plusieurs années une politique efficace et éprouvée dont on mesure tous les jours les effets positifs. Le moment est donc venu de l'ancrer dans la loi fédérale. Votons OUI le 30 novembre.

---



Jean Studer, Chef du Département de la justice, de la sécurité et des finances, vice-président du Conseil d'Etat

La politique des 4 piliers, que la confédération et les cantons développent depuis plusieurs années, a fait ses preuves. Elle permet à la fois de prévenir, de traiter, de minimiser les risques et de réprimer. Voter OUI le 30 novembre permet la poursuite de cette politique pragmatique et économique tout en renforçant la protection des jeunes.

---



Pierre-Yves Aubert, Président de Première ligne, Genève

Privilégier l'humain

Loin de tout fatalisme, la réduction des risques postule que l'on peut se sortir d'une toxicomanie, pour autant que la collectivité garantisse un droit fondamental, celui de l'accès aux soins.

---



Max Hofmann, Secrétaire général de la Fédération suisse des fonctionnaires de Police  
Les policiers disent OUI !

Sans la Police, on ne viendra pas à bout du problème de la drogue, car la répression est l'un des 4 piliers de la politique drogue de la Confédération. Mais, la Police ne parviendra pas à régler seule ce problème. Nous avons besoin d'une base légale claire et de la collaboration des médecins, des travailleurs sociaux et de la justice. La Loi sur les Stupéfiants y contribue, pour le bien de la population tout entière.

---



Dresse Christine Romann, Responsable section prévention de la FMH

Aujourd'hui en Suisse, nous pouvons proposer des traitements efficaces contre la toxicomanie grâce à la politique des 4 piliers. Nous devons continuer dans cette voie pour ne pas connaître les désastres socio-sanitaires des années 80. Votons OUI le 30 novembre pour maintenir la prévention et les traitements au cœur de notre politique drogue.

---



Rudolf Hug, Association de Parents et partenaires concernés par la drogue

En tant que père, je dis OUI !

Ma fille est toxicomane. La Loi sur les Stupéfiants révisée lui offre un appui sur son chemin vers l'abstinence – et la préserve de la prostitution.

---



Damien Cottier, Responsable romand du PRD Suisse

Raisonné, efficace, cohérent

Juste, La politique suisse des quatre piliers en matière de drogue a fait ses preuves. Refuser cette adaptation de la loi serait un retour en arrière de 15 ans. Cela ne résoudrait aucun problème et créerait d'innombrables difficultés. Il faut dire OUI à la LStup qui permet d'ancrer dans la loi la politique actuelle. Dire OUI, c'est voter pour le statut quo. C'est raisonné, c'est efficace, c'est cohérent.

---



Pascal Maurer, Directeur, Fondation Dépendances Jurassienne

Pour une société responsable et cohérente

Dans une société qui « offre à consommer », il est impératif de quitter la dichotomie abstinence-succès, versus consommation-échec et de s'orienter vers des politiques visant l'insertion et l'intégration. Cessons de laisser entendre aux personnes dépendantes qu'un traitement se mérite ! Il s'agit d'un droit fondamental, lié à la mise en oeuvre d'une politique responsable. La révision de la LStup garantit ce droit.

---



Bruno Erni, Président du Fachverband Sucht

Les professionnels du domaine des dépendances disent OUI !

La politique des 4 piliers de la Confédération répond à un besoin et a fait ses preuves. Pourquoi devrions-nous tout à coup nous embarquer à nouveau dans des expériences à risque ? Les professionnels des addictions privilégient l'efficacité de cette loi et disent OUI à la révision de la Loi sur les Stupéfiants.

---



Liliane Maury Pasquier

Humanité ET efficacité

L'addiction est un problème humain majeur et complexe. La politique des quatre piliers permet d'intervenir en fonction de chaque situation, en misant sur les ressources des individus. Cette approche a fait la preuve de son efficacité : la prescription d'héroïne, par exemple, améliore la santé des personnes toxicodépendantes. Il est donc temps de l'ancrer dans la loi en disant OUI à la LStup !

---



Dr Pierre-Alain Porchet, Médecin directeur du Drop-In de Neuchâtel et membre du Collège Romand de Médecine de l'Addiction

L'approche des addictions a passé du « jugement moral » exigeant l'abstinence immédiate par un sevrage rapide, à tout prix, à l'approche scientifique, bio psychosociale, au « jugement clinique ». La politique des 4 piliers a été le berceau de ce changement et l'a grandement favorisé : y renoncer impliquerait un retour en arrière mortifère et dommageable pour la population.

---



Pierre-Yves Maillard, Conseiller d'Etat Vaud

La LStup donne aux cantons le cadre nécessaire pour s'attaquer au difficile problème de la toxicomanie, dans une perspective d'abstinence. Grâce à son esprit fédéraliste, elle permet à chaque canton de décider souverainement de la politique qu'il entend mettre en oeuvre chez lui.

---



René Zaslavsky, Intervenant en dépendances

4 piliers pour une politique bien assise

- La Prévention pour informer
  - La Réduction des risques pour que l'on ne perde pas notre santé
  - Les services d'accueil et de traitement pour se stabiliser et changer
  - La Répression contre le grand banditisme, le blanchiment de l'argent, le trafic
-



Félix Gutzwiller, Conseiller national PRD, Prof. méd

La politique drogues doit être basée sur des faits. En l'occurrence, ils ne peuvent pas parler plus clairement : ils exigent un OUI clair à la révision de la Loi sur les Stupéfiants.



Josiane Aubert, Conseillère nationale

Depuis bientôt 20 ans, la Suisse a développé une politique efficace et humaine pour lutter contre les dépendances aux stupéfiants et autres substances : prévention ciblée pour les groupes à risque, thérapies et suivis professionnels des toxicodépendants, prises en charge médicales et de santé publique pour réduire les risques, répression. Ces quatre piliers ont fait leurs preuves, il est temps qu'ils soient inscrits dans la loi. C'est avec conviction que je voterai Oui à la LStup le 30 novembre.



Fabienne Hutin, Présidente de l'ANPCD (association neuchâteloise de parents)

Le modèle des 4 piliers a fait ses preuves, en développant un éventail d'actions de prévention assurant une prise en charge diversifiée qui favorise la réinsertion diminuant la criminalité liée au trafic et à la dépendance et évitant la propagation du sida et de l'hépatite C.



Jean-Christophe Bourquin, Municipal à Lausanne en charge de la Direction de la sécurité sociale et de l'environnement

La LStup permet d'adopter des mesures fédéralistes, qui respectent les décisions politiques locales, qu'elles soient communales ou cantonales. La répartition des rôles entre les collectivités publiques est inscrite dans la loi et permet ainsi la souplesse nécessaire.



Véronique Christen

Dire OUI à l'humanité et au réalisme

Offrir un soutien pluriel à des femmes et des hommes souffrant de dépendance aux drogues, c'est leur permettre de retrouver humanité et dignité. Voter OUI le 30 novembre prochain, c'est faire partie d'une société humaine et réaliste, qui prend ses responsabilités et renforce par là-même sa propre dignité.



Gérald Thévoz, Intervenant spécialisé en addiction

Justesse

« Qualité par laquelle une chose est exactement adaptée ou appropriée à ce à quoi elle est destinée ».

Le cadre légal de la politique des 4 piliers défendu par la LStup permet de donner une réponse JUSTE, c'est-à-dire exactement adaptée à la complexité du phénomène des addictions. Il garantit aux personnes dépendantes le droit de pouvoir bénéficier de réponses appropriées à leurs besoins et à leurs situations et donne aux professionnels la possibilité d'offrir et de construire des réponses cohérentes à partir des situations réelles où se trouvent les personnes et non à partir d'un idéal qui les déshumanise.



Pierre-François Unger, Conseiller d'Etat Genève

Les trajectoires de vie en matière de dépendance sont faites de moments très différents qui imposent une grande diversité de réponses possibles. Ce que la loi sur les stupéfiants révisée offrira très clairement !



Daniel Perdrizat, Conseiller communal à Neuchâtel, Directeur de la Santé, des Affaires sociales et de la Jeunesse

La politique des 4 piliers, développée depuis plusieurs années dans notre pays, a largement contribué à amener plus de sérénité et de pragmatisme dans l'approche des phénomènes liés aux addictions. Il faut dire OUI à la révision de la LStup le 30 novembre prochain pour pouvoir continuer à développer ce qui fait le succès de cette politique globale et coordonnée car chacun sait aujourd'hui qu'il n'y a pas de solutions simplistes à cette problématique.



Jacques Chapuis, Directeur, Institut et Haute Ecole de la santé La Source

Les solutions miracles n'existent pas et il convient de se méfier des solutions simplistes et doctrinaires en toutes circonstances.

Dans le domaine de la lutte contre la toxicodépendance, la Suisse a développé un modèle nuancé articulant intelligemment quatre piliers différents mais complémentaires. Des professionnels d'horizons différents interviennent quotidiennement pour prévenir, soulager, réduire les risques ou réprimer. Une approche pragmatique et responsable qu'il serait délétère de saper aujourd'hui.



Jacqueline Fehr, Conseillère nationale PS

Tout ce que la révision de la LStup inscrit dans la loi a montré son efficacité sur le terrain depuis au moins une dizaine d'années.



Nicolas Pythoud, Directeur Fondation ABS

La révision partielle de la Loi fédérale sur les Stupéfiants entérine la politique dite des « 4 piliers », politique déjà mise en œuvre sur le terrain depuis une quinzaine d'années dans la majorité des cantons. Cette politique a fait ses preuves comme l'attestent de nombreuses études scientifiques.

Dire « non » à cette politique, c'est prendre le risque de revoir émerger les grandes scènes ouvertes de la drogue que la Suisse a connues à la fin des années 80 et de replonger ainsi des milliers de personnes, vos proches peut-être, dans la misère et l'exclusion.



Pierre-Yves Bassin, Président Ass. VD des organismes offrant des prestations dans le domaine des addictions (ASVOPA)

Réduction des risques, substitution et thérapie centrée sur l'abstinence sont complémentaires

Le réseau des institutions vaudoises a su intégrer la réduction des risques et le traitement (substitution ou centré sur l'abstinence) comme des mesures complémentaires et non opposées d'une prise en charge de la toxicomanie plaçant l'individu au centre de nos préoccupations.

Nous soutenons des prises en charge de qualité, globales et respectueuses de l'individu, dans le cadre d'une politique des 4 piliers qui a fait ses preuves.



Michel Graf, Directeur de l'ISPA

Une problématique humaine aussi complexe que celle de la toxicomanie nécessite des solutions multiples. Les offres thérapeutiques développées durant ces quinze dernières années sont autant d'aides respectueuses et validées scientifiquement. 4 piliers pour soutenir non seulement la politique des drogues, mais surtout pour aider les individus qui souffrent !



Didier Burkhalter, Conseiller aux Etats NE

La Loi sur les Stupéfiants est raisonnable et équilibrée. Elle confirme la politique de la Confédération qui a fait ses preuves durant les vingt dernières années. Concrètement, aussi bien la prévention que la répression en sortent renforcées, tout spécialement pour protéger la jeunesse. Les traitements de substitution sont clairement réglementés et visent à stabiliser les personnes sévèrement dépendantes pour viser finalement l'abstinence. Il est juste de chercher ainsi à améliorer la santé des personnes concernées (par la prévention du SIDA notamment) tout en accroissant la sécurité pour tous (en réduisant les scènes de la drogue et la criminalité, en particulier).



Sarco, Chanteur

Le vélo ne donne pas une belle image de la drogue, mais il y a de jolies échappées. On peut les aider à s'en sortir, OUI aux 4 piliers, OUI à la révision de la LStup le 30 novembre.



Jean Martin, Ancien médecin cantonal, membre de la Commission nationale d'éthique

Oui au bon sens, non à l'idéologie dogmatique

Ce n'est pas par des attitudes et des mesures moralisantes qu'on gèrera mieux la problématique de la drogue. Il s'agit de tenir compte d'une réalité de nos sociétés depuis bientôt 40 ans et de l'expérience acquise. Et il faut savoir que l'application pratique de la politique impeccablement "vertueuse" que voudraient les opposants aurait des conséquences punitives et rejetantes tout à fait indésirables.



Pascal Roduit, Adjoint de direction Association du Relais, Coordination de la CRIAD

Voter oui à la LStup

Les stratégies d'insertion des personnes dépendantes et marginalisées ont besoin de pouvoir recourir tant à la thérapie qu'à la réduction des risques. C'est pourquoi ces principes doivent coexister dans notre Loi sur les Stupéfiants.



Dr. Jaques De Haller, Président FMH

Grâce à la politique des 4 piliers, nous avons pu contenir l'épidémie du VIH et éviter de nouvelles infections. Cette politique de santé publique doit être maintenue, pour le bien-être de l'ensemble de la communauté. Les médecins ont décidé de voter OUI à la LStup le 30 novembre!



Barbara Schmid-Federer, Conseillère nationale PDC (BS)

Des bases solides

Grâce à la politique des 4 piliers, le travail des médecins, de la justice, de la police et des travailleurs sociaux est bien coordonné. Tous travaillent main dans la main. La révision de la LStup pose ainsi des bases législatives solides.



Denis Müller, professeur d'éthique et de théologie, Université de Lausanne

Depuis des années, je me bats de toutes mes forces pour un traitement éthique responsable de la question complexe des toxicodépendances. Il faut cesser de se voiler la face et d'entretenir une hypocrisie bien-pensante. La politique des quatre piliers a fait ses preuves, en joignant le sens des responsabilités avec le respect de toutes les personnes concernées - non seulement les personnes atteintes de toxicodépendance, mais aussi leurs proches et la société. Je connais heureusement, très près de moi, des jeunes admirables qui s'en sont sortis et qui me donnent tous les jours un exemple de courage et de lucidité magnifique. Mais pour cela, il est capital que nous assumions nous-mêmes nos responsabilités, de parents, d'amis, de citoyens et simplement de frères humains. C'est une question d'éthique, de justice et d'amour.



Christophe Mani, Directeur association Première ligne

Voter oui à la LStup n'est pas dire oui à la drogue !

La révision de la LStup donne des bases légales à une politique développée progressivement depuis vingt ans et qui fonctionne. Les résultats très positifs de la lutte contre le sida en sont une démonstration convaincante. Prôner l'abstinence comme seule voie possible, c'est prendre le risque de laisser de nombreuses personnes au bord de la route. Sida, hépatites, overdoses, sont des tableaux bien trop souvent rencontrés il y a quelques années encore.



André Féret, Directeur à la retraite de l'Association du Relais

La toxicomanie est l'effet d'un symptôme plus profond.

Trop longtemps, les victimes de la toxicomanie ont été traquées. Avec les 4 piliers, la prise en charge couvre la totalité des difficultés engendrées par cette problématique. Toute personne en souffrance suscite notre attention, pourquoi les exclure à nouveau?



Antoine Reymond, Pasteur, Conseiller synodal, Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud

Face aux problèmes des drogues, chacun doit prendre ses responsabilités. Le sujet est complexe et nous ne pouvons pas nous contenter de solutions simplistes. Derrière chaque personne toxicomane, il y a une personne qui souffre et qui a besoin d'aide. La politique des 4 piliers permet de leur tendre la main et redonne un espoir aux plus faibles d'entre nous dont la vie a été affectée par la drogue. Depuis des années, les Eglises réformées soutiennent cette politique qui a fait ses preuves. Pour une politique drogue humaniste, votons OUI à la LStup.



Lucrezia Meier-Schatz, Conseillère nationale PDC, Secrétaire générale de Pro Familia Suisse

Détecter tôt les problèmes de drogue

La Loi sur les Stupéfiants met un accent particulier sur la détection précoce des problèmes de drogue chez les enfants et les adolescents. Elle mérite notre soutien.



Isabelle Weigand, Intervenante en addictions

Oui à la Lstup et aux 4 piliers

Les programmes d'échange de matériel d'injection permettent d'encourager le retour des seringues utilisées, de diminuer le nombre de ces dernières dans l'espace public et également de préserver le lien avec l'usager afin de l'inciter à entrer dans un réseau de soins.



Cédric Fazan, Directeur d'Action Communautaire &amp; Toxicomanie

Voter OUI à la révision de la LStup est juste et responsable. Comme citoyen, je vote oui à une politique qui prend en compte les besoins de l'ensemble de la population, ceux des toxicodépendants comme ceux du reste de la population. Comme contribuable, je vote oui à une politique qui contrôle les coûts, coordonne les actions de prévention et de lutte contre la toxicomanie et respecte les individus dans leurs droits fondamentaux (accès au traitement, par ex.). Comme père de famille, je vote oui à une politique qui protège les jeunes par un accent mis sur la prévention et sur la protection des mineurs. Comme travailleur social depuis 12 ans actif dans le champs des addictions, je vote oui à une politique pragmatique qui permet une offre cohérente, articulée autour de 4 axes (prévention, thérapie, réduction des risques et répression), aux toxicodépendants et à leurs proches pour retrouver une vie décente et digne.



Muheim Georges, Dr. med., ancien délégué du CICR

La Suisse a développé une politique envers le problème de la drogue qui offre à la majorité des drogués une prise en charge ciblée, efficace et économique. Au niveau international, cette politique est aujourd'hui considérée comme un modèle. Preuve en est qu'elle a été reprise par 83 Etats. En tant que médecin délégué du CICIR entre 1978 et 2005, j'ai pu constater dans de nombreux pays que tout autre type de politique, surtout si celle-ci est basée sur la répression, était voué à l'échec.



Antoine Wildhaber, Pharmacien, Président de la Fondation Neuchâtel Addictions

Je soutiens la modification de la Loi fédérale sur les stupéfiants parce qu'elle pérennise une politique de la drogue qui a fait ses preuves depuis 10 ans et qu'elle consolide les quatre piliers de l'intervention de l'Etat: la répression, la prévention, le traitement et la réduction des risques.



Ignazio Cassis, Conseiller national PRD, Président SANTE PUBLIQUE SUISSE

Pour une politique cohérente des substances psychoactives

Cette révision de la LStup est un petit pas - mais nécessaire - vers une politique cohérente des substances psychoactives. C'est finalement l'ancrage dans la loi de la politique des 4 piliers.



Prof. Pierre-André Michaud, Médecin chef, Unité multidisciplinaire de santé des adolescents, CHUV, Lausanne

La politique des quatre piliers est une démarche nuancée et efficace que beaucoup de pays voisins nous envient et qu'il importe de poursuivre. La révision proposée introduit pour la première fois une différence entre la consommation de cannabis par les adultes et les mineurs. Cette importante distinction contribuera à clarifier les messages délivrés aux adolescents.



Michèle Berger-Wildhaber, ancienne Conseillère aux Etats, pharmacienne

Vouloir imposer l'abstinence à tout prix n'est souvent pas atteignable par certains toxicomanes.

Il est préférable de leur permettre de mener des vies intégrées et d'avoir accès à des approches thérapeutiques diverses.

C'est pourquoi je dirai OUI à la nouvelle loi sur les stupéfiants le 30 novembre prochain.



Luc Recordon, Conseiller au Etats, VD

Les personnes qui consomment des drogues sont des êtres humains comme les autres. En cette qualité, elles ont des droits non négociables. Notamment celui de recevoir les soins que nécessite leur état de santé. En combinant répression, thérapie, prévention et réduction des dommages, la LStup reconnaît enfin les droits des toxicomanes, tout en ne négligeant pas les devoirs qui sont les leurs en tant que membres de la société.



Geneviève Ziegler, Adjointe questions toxicomanie, Lausanne

Le texte de la LStup, nécessaire depuis longtemps, inscrit simplement dans la loi l'éventail des mesures que nous pratiquons. Ces mesures permettent aux personnes toxicomanes de s'en sortir, en respectant leur dignité.



Marie-France Oberbeck, Rédactrice RP, au coeur des mots

Efficacité et humanité

Les quatre piliers sont les fondements essentiels d'une pratique en matière de drogue alliant efficacité, humanité et complémentarité. Les inscrire enfin dans la loi donnera aux générations futures un message clair de solidarité. Alors?

---



Antonio Hodgers, Conseiller national, Verts, Genève

La politique actuelle, efficace et équilibrée, a largement fait ses preuves. La remettre en cause aujourd'hui, c'est sacrifier l'efficacité pour des motifs idéologiques.

---



Claude Schwab, Pasteur, député au Grand Conseil vaudois

Pasteur, député

Tout en affichant clairement l'abstinence comme objectif idéal, la révision de la LStup a le courage de voir la réalité en face et de proposer des mesures réalistes plutôt que d'accorder au moralisme force de loi et de généralisation. L'amour du prochain ne doit pas être sacrifié à l'idéal, mais enraciné dans le concret.

---



Olivier GUENIAT, Chef de la police judiciaire NE

OUI au bon sens

Il est incontestable que la seule approche moderne et efficace des prises en charge des toxicomanies est fondé sur la politique des quatre piliers. L'inscrire dans la loi, c'est l'inscrire dans notre vie...le bon sens.

---